AccueilRevenir à l'accueilCollectionCorrespondance active de Marie MoretCollectionMoret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM 1999-09-51ItemMarie Moret à Gaston Piou de Saint-Gilles, 23 mai 1891

Marie Moret à Gaston Piou de Saint-Gilles, 23 mai 1891

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

Fabre, Auguste (1839-1922) est cité(e) dans cette lettre

Pascaly, Charles-Jules (1849-1914) est cité(e) dans cette lettre

Piou de Saint-Gilles, Gaston (1873-) est destinataire de cette lettre

Vasseur est cité(e) dans cette lettre

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-51 Collation3 p. (40v, 41r, 42v) Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Gaston Piou de Saint-Gilles, 23 mai 1891, consulté le 20/11/2025 sur la plate-forme EMAN: https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3122

Présentation

Auteur·e<u>Moret, Marie (1840-1908)</u> Date de rédaction<u>23 mai 1891</u> Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Familistère

Description

RésuméSur le progrès que constitue le contrôle continu des étudiants par rapport aux examens que redoute Gaston Piou de Saint-Gilles ; encouragements prodigués à Gaston. Nouvelles diverses : envoi de brochures à monsieur Vasseur ; un article de Fabre dans L'Émancipation ; envoi d'un article sur les mines de Westphalie à Jules Pascaly ; important article du Devoir du mois. Description de la nuit et du ciel étoilé à Lesquielles-Saint-Germain.

SupportPages de la lettre barrées d'un trait au crayon bleu.

Mots-clés

Amitié, Éducation, Matériel d'écriture

• Fabre, Auguste (1839-1922)

- Personnes citées
 - Pascaly, Charles-Jules (1849-1914)
 - Vasseur [monsieur]

Œuvres citées

- Fabre (Auguste), « Correspondance », L'Émancipation, 15 mai 1891, p. 42. [En ligne: https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1475271c/f49, consulté le 15 janvier 2022]
- Fabre (Auguste), « Le Féminisme : ses origines et son avenir », *Le Devoir*, t. 21, 1897, p. 334-349. [En ligne : http://cnum.cnam.fr/CGI/fpage.cgi?P1132.21/335/100/770/0/0, consulté le 24 septembre 2021]
- Le Devoir, Guise, 1878-1906.

Lieux citésLesquielles-Saint-Germain (Aisne)

Informations biographiques sur les correspondant es et les personnes citées

NomFabre, Auguste (1839-1922) GenreHomme Pays d'origineFrance Activité

- Coopération
- Fouriérisme
- Littérature

BiographieFouriériste et coopérateur français né en 1839 à Uzès (Gard) et décédé en 1922 à Genève (Suisse). Il se marie en 1862 à Uzès avec Cécile Françoise Juliette Boudet (1842-1873). Ils ont une fille en 1866, <u>Juliette Fabre (1866-)</u>. Il devient en 1880 économe du Familistère, associé de l'<u>Association coopérative du capital et du travail du Familistère de Guise</u>. Il est un ami intime de Marie Moret

NomPascaly, Charles-Jules (1849-1914) GenreHomme Pays d'origineFrance Activité

- Presse
- Syndicalisme

Biographie Journaliste français né en 1849 à Uzès (Gard) et décédé en 1914 à Paris. Fils d'un cordonnier d'Uzès, Jules Pascaly débute en journalisme en 1879 en tant que rédacteur à l'agence Havas à Paris. À partir de 1882, il est rédacteur et journaliste parlementaire pour La France (Paris, 1862-1937), le Petit Provencal (Marseille, 1880-1944) ou Le Petit Méridional (Montpellier, 1876-1944). Ami du coopérateur Auguste Fabre, Jules Pascaly, est sur la recommandation de ce dernier, employé au Familistère en 1879. « C'est le premier homme au cœur droit et vraiment sympathique aux idées d'association qui me soit encore venu. », écrit Jean-Baptiste André Godin à Auguste Fabre le 21 décembre 1879. À partir de 1880, il rédige des articles pour le journal du Familistère, Le Devoir. Il exerce la fonction de secrétaire quand Godin le proclame associé de l'Association coopérative du capital et du travail le 12 septembre 1880. En 1888, il devient rédacteur en chef du Devoir. C'est un proche d'Auguste Fabre et de Marie Moret. Pascaly travaille pour Le Devoir tout en étant journaliste parlementaire à Paris. Il vit avec Amélia Degret (1856-1902), avec laquelle il a un fils, Michel Pierre Charles Pascaly (1886-1966), et une fille, Louise. Jules Pascaly se marie avec Amélia Degret en 1896. Pascaly est vice-président de l'Association syndicale et professionnelle des journalistes parlementaires. Il est nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1906. Marie Moret utilise le surnom "Mich" pour désigner Jules Pascaly dans la correspondance qu'elle lui adresse.

NomPiou de Saint-Gilles, Gaston (1873-)

GenreHomme

Pays d'origineDanemark

ActivitéIngénieur

BiographieGaston Pio, dit Piou de Saint-Gilles, danois d'origine française né à Copenhague (Danemark) en 1873, est fils de Jean Frederich Guillaume Emile Pio et d'Elisabeth Susanne Sophie von Sponneck, et frère cadet de Paul Piou de Saint-Gilles. Il visite le Familistère de Guise le 3 mai 1888. Il est reçu en 1891 au concours d'entrée de l'École centrale des arts et manufactures à Paris. Il exerce ensuite la profession d'ingénieur. Il est abonné à titre gratuit au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906).

NomVasseur GenreHomme

Pays d'origineInconnu

ActivitéPacifisme

BiographieSecrétaire de la Société de paix, il réside ou travaille au 4, place du Théâtre-Français à Paris à la fin du XIXe siècle. Vasseur est une connaissance de Gaston Piou de Saint-Gilles (1873-).

Notice créée par <u>Équipe du projet FamiliLettres</u> Notice créée le 16/11/2020

as man Mon close GM nothe conclusion touchant les examens est aujourt hui, se géneralements advise que déjà un diplance élevé (mais je un sais pleis regient n'est acquis que sur le késulta; monen du travail annuel. La comme en toutes closes, le progres set I Me se réalisora pas asser vite dons lous les baits reclaires pour rous soustraires rous-men over inconvenients que rous signales, et mas energe sans doute la point les grandes teales me touthira and revent les vernqueels des samens. Cette obligation ineluctable vous paussera, y en suis convoirciel, à paile sur rousement de pour vaielle In our reach coule ces sortes de sépullances orgamaples et rous hondre varantage, maître de rousmême et des circonstances exterieures, Ne mathematiques commencent, détes rans, à pursit pour rous leurs arcans n'ent le l'enservier. Nous aller les aimer les porter pour ainsi dite en mess et mieur il en dera cinsi plus fort were south your forminer presure tourseens for exconstances contraines. - Comme je rous D'arais sit dems mon mot

précèdent j'ai envoyé hier rendrede un paquet e brochuses, à M. Nesseur et une lette pour lui de brochuses, à Mentai. ne - merce pair la plume en notre dont la abeet au Paris. Les aires effectue De même que racer un avel set a fit matorement: " Nous eles à dess. maintenant à " jeusse pur rais vier: Nous eter alle sain le salon ? "Merci de Vas indicatains à ce detruier sujet. e reviens à desg. Dut nous y sommes, mais no wanted has with cala , or now rouse been , la susoripitan de vos lettres; car j'eure reque le dernière quelques heures jules tord si elle ent Vous thes abound, je orser, à l'Envanceprations de Nomes? Le noder est très remarqueste. I contient un act de Fiebre I ai europe à l'ese- paux ses dass la notice Mines Westhbalie --Devair est sous perse et mous me socous pas en avance ce mais-ci - - - Cart. Il paris cul d'une importance toute particulière. Vien pour en juger. Kragit des garanties sociales du dreix se vine. frim ! le temps parail roulair as hemette. La soirée hier était splendide. Le rossignal chantait dons l'air embaunes de liles - la lune

42 dans son plein montrait le paysage comme en plein jour. - et au pessus du caline de Noutes choses les étailes sointillaient... Caroir du Cyarre de 6 da a la blanche es true luvière o claraient dans l'Est, been Nisides, voisa, well an bu sair. Vous ever bien pail de garder & imag Deles hera . Notre mor à son sujet ma fait plaisie Que tout soil au mieur de votre coté!